

RAPPORT NARRATIF FINAL DU PROJET

Il faudra faire référence à votre Formulaire de Demande de projet et au Contrat avec la WACC. Veillez répondre aux questions de manière aussi complète et concise que possible pour nous aider à en savoir plus sur votre projet terminé. Le rapport ne doit pas dépasser 15 pages, à l'exclusion des annexes. Veuillez soumettre le rapport avec les documents justificatifs et les matériaux à la WACC. Nous encourageons des histoires sur comment les personnes ont bénéficié du projet, avec des photos. Nous encourageons également des études de cas. Veuillez insérer les histoires et études de cas, si vous en avez, dans une annexe.

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1 Titre du projet: (comme il apparaît dans le contrat):	Renforcement des capacités des hommes et femmes de médias sur les enjeux de la Communication pour la Paix au Cameroun
1.2 Numéro de référence du projet: (comme il apparaît dans le contrat)	1466
1.3 Nom complet de votre organisme:	Club Média Ouest (CMO)/Association des journalistes et communicateurs/trices exerçant dans la région de l'Ouest-Cameroun
1.4 Nom du pays:	Cameroun
1.5 Adresse postale complète:	B.P 1343 Bafoussam-Cameroun
1.6 Adresse physique:	Siège social sis en face de la tribune des fêtes Bafoussam-Cameroun/Rue Caplami/ Immeuble Kamga numéro 15
1.7 Personne responsable du projet:	Michel Ferdinand/ Journaliste et responsable du Quotidien Mutations à l'Ouest et au Nord-Ouest/Cameroun
1.8 Téléphone:	(237) 33 44 59 19/ 99 50 46 59
1.9 Fax:	(237) 33 44 55 40
1.10 Courriel:	clubmo2006@yahoo.fr
1.11 Site Web:	http://clubmediaouest.asso-web.com
1.12 Période d'exécution du projet: (de mois/année à mois/année)	De février 2012 à février 2013

2. RÉSULTATS ET IMPACT

2.1 Quel était l'objectif à long terme du projet?	Promouvoir la paix à travers la réduction des dérapages dans le traitement des informations par les journalistes
2.2 Quel était le but immédiat du projet et dans quelle mesure a-t'il été atteint?	Le but immédiat était :

<ul style="list-style-type: none"> - Les journalistes et communicateurs/trices s'approprient l'importance d'une communication citoyenne ; - Les productions journalistiques ne sont plus sources de tensions et soulèvements populaires. <p>Les journalistes ayant participé au projet se sont approprié(e)s le but, et n'ont pas produit, dans l'intervalle du projet, des articles susceptibles de compromettre la paix.</p>	
<p>2.3 Dans quelle mesure les impacts et les résultats attendus ont-ils été atteints?</p>	
<p>Impacts attendus et indicateurs</p> <p>1. 50 journalistes issu (e)s des médias à capitaux publics et privés venus des 10 régions du Cameroun intègrent désormais dans leur travail la notion d'impartialité dans le traitement de l'information. Ceci non seulement en recoupant les informations collectées à diverses sources, mais surtout en se prêtant à l'exercice de critique des sources.</p> <p>Résultats attendus et indicateurs</p> <p>1. 50 journalistes et communicateurs/trices sont outillé(e)s sur les techniques et les enjeux de la communication pour la Paix ;</p> <p>2. Des reportages post-conflits sont réalisés dans le but de renforcer la culture de la Paix, suite aux voyages d'échanges et d'apprentissages organisés dans les zones de conflits (telles que Baligham-Awing et Rive gauche du Noun) ;</p> <p>3. Un guide de travail est produit sur la communication pour la Paix</p>	<p>Impacts atteints (par sexe)</p> <p>1. Réduction de la probabilité de soulèvements et tensions sociales liés aux productions journalistiques.</p> <p>Résultats atteints (par sexe, si valable)</p> <p>1.14 journalistes femmes formées sur 50 participant(e)s soit 28%.</p> <p>2.36 journalistes hommes formés sur 50 participant(e)s, soit 72%.</p> <p>3. Trois articles de presse ont été produits. Le ton de ces articles est de nature à promouvoir la paix entre les différentes communautés en conflit.</p> <p>4. 100 exemplaires du Guide sur les enjeux de la communication pour la paix ont été produits et distribués aux participant(e)s et aux autres journalistes.</p>
<p>2.4 Quelles autres observations avez-vous faites? Veuillez mentionner tout ce qui peut illustrer les avantages découlant du projet.</p> <p>1. Les journalistes des régions septentrionales ont saisi l'opportunité des voyages d'échanges pour découvrir les régions méridionales et discuter avec les acteurs/trices plus ou moins impliqué(e)s dans les différents conflits intertribaux. Ceci est d'autant plus important qu'il existe de très grandes différences sociologiques et culturelles entre ces deux régions. Les mêmes différences sont observées au niveau géographique.</p>	
<p>2.5 Si vous avez observé des résultats positifs inattendus issus du projet, veuillez les décrire.</p> <p>1. Le voyage d'échanges a permis de constater que les communautés Baligham et Awing sont disposées à faire la paix, contrairement aux informations qui tendaient à laisser penser que le conflit reste sans issue ;</p>	

2. La présence des journalistes à l'occasion de la visite d'échanges sur le terrain a poussé l'administration publique à organiser une rencontre de médiation entre les chefs traditionnels des communautés Baligham et Awing ;

3. Les participant (e)s aux deux ateliers de renforcement des capacités organisés à Yaoundé et à Garoua ont décidé de créer et de faire fonctionner un observatoire des médias et un réseau des communicateurs/trices pour la paix ;

4. Au cours de l'atelier de Garoua, les participant(e)s ont exprimé le vœu que le Club Média Ouest leur apporte un appui technique compte tenu de son expertise pour les aider à créer un regroupement similaire de journalistes.

2.6 Si vous avez observé des résultats négatifs issus de ce projet, veuillez les décrire.

2.7 Avez-vous observé dans le contexte plus large un impact à long terme (positif ou négatif) qui pourrait être lié aux interventions du projet?

Le projet a contribué à mettre en évidence l'ampleur des conflits frontaliers entre plusieurs communautés sur l'ensemble du territoire de la République du Cameroun. Les journalistes formé (e)s se sont approprié(e)s cette problématique et entendent susciter une réflexion plus large.

2.8 Quelles méthodes avez-vous utilisé pour évaluer les changements et l'impact?

-Mise sur pied d'un observatoire des médias ;
-Collaboration avec les acteurs/trices de la Société Civile et les responsables des administrations publiques.

2.9 Veuillez décrire les bénéficiaires directs réels et indiquer le nombre de femmes et d'hommes. Veuillez également mentionner les bénéficiaires indirects.

Les bénéficiaires directs sont les 50 journalistes ayant participé aux activités du projet, venu (e)s de 40 organes de presse à capitaux privés et 10 organes de presse à capitaux publics. Parmi les bénéficiaires directs, on compte 36 organes de presse à capitaux privés laïcs et quatre organes de presse à capitaux privés confessionnels. Il y a également eu 20 membres du Club Média Ouest (CMO) dont dix femmes. Quant aux bénéficiaires indirects, il s'agit des membres des communautés visitées lors des voyages d'échanges, des lecteurs/trices de 27 organes de presse écrite et cybernétique, des auditeurs/trices de 12 stations de radio, des téléspectateurs/trices de 11 chaînes de télévision.

2.10 Quelle est la probabilité que les résultats du projet seront soutenus à moyen et à long terme? Veuillez expliquer.

1. Tous/tes les participant (e)s aux activités du projet ont relevé la pertinence de la problématique de la communication pour la paix ;

2. Le réseau des communicateurs pour la paix qui a vu le jour va entretenir

l'engagement des journalistes à produire des articles citoyens ;

3. Le Guide sur les enjeux de la communication pour la paix qui a été produit servira de support technique pour faciliter le travail des communicateurs/trices.

2.11 Quel a été le changement le plus important apporté par le projet et quelle est la preuve clé de ce changement?

1. La rencontre avec les acteurs/trices directs des conflits, à l'occasion des voyages d'échanges, a permis aux journalistes de relever l'importance et la nécessité de descendre sur le terrain lors des événements et de recouper, sans émotion, l'information ; de critiquer les sources et de mesurer la responsabilité sociale du journaliste. Nous avons comme preuves les comptes-rendus produits par le Quotidien Le Messenger, la chaîne de télévision nationale dénommée DBS TV et le périodique Frontières d'Afrique.

3. ACTIVITÉS

3.1 Veuillez fournir un résumé des principales activités exécutées en comparaison avec celles prévues. Dans le cas de révisions importantes, veuillez expliquer les raisons. Le cas échéant, veuillez présenter un rapport sur des activités spécifiques pour les femmes et les hommes respectivement.

Activités planifiées	Activités réelles (Indiquez si elles étaient spécifiquement pour les femmes, pour les hommes ou pour tous):	Explication d'une révision
<p>1. Organisation de deux (02) ateliers sous-régionaux de formation sur « les enjeux de la communication pour la Paix ».</p> <p>2. Organisation de deux voyages d'échanges et d'apprentissage dans les zones de conflits.</p>	<p>1. Atelier organisé à Yaoundé le 30 mars 2012 et à Garoua le 11 mai 2012.</p> <p>2. Organisation d'un voyage d'échanges dans les communautés Baligham et Awing, le 08 février 2013 ;</p> <p>3. Organisation d'un voyage d'échanges sur La Rive Gauche du Noun, le 22 février 2013.</p>	<p>Le second voyage était initialement prévu dans la zone de Bakassi, mais compte tenu des problèmes de sécurité, nous avons opté pour La Rive Gauche du Noun, qui est un autre foyer de tensions.</p>

3.2 Comment ont réagi les bénéficiaires aux activités du programme?

-Sur la base des fiches d'évaluation, il y a lieu de constater que les bénéficiaires ont

largement apprécié toutes les activités du projet.
3.3. Si le projet consiste principalement d'achat de matériel, veuillez décrire quel impact / changement ce matériel apporte aux bénéficiaires.
3.4. Si le projet comprenait un atelier, un séminaire ou une consultation, veuillez joindre la liste des participants, les thèmes et sujets de leurs discours/exposés, et toute déclaration, ou autres documents publiés.
Listes des documents joints en annexe :
<ul style="list-style-type: none"> -Listes des participants aux deux ateliers et voyages d'échanges ; -Programme des ateliers ; -Copie électronique du Guide sur les enjeux de la communication pour la paix ; -Copies de publication des articles de presse ; -10 prises photographiques sur le déroulement du projet, -Code des devoirs et des droits de Munich ; -Code de déontologie du journaliste établi par le gouvernement Camerounais ; -Code déontologie de l'Union des journalistes du Cameroun

4. CHANGEMENTS DANS L'ORGANISATION

4.1. Veuillez noter tout changement important ou des événements qui ont eu lieu qui ont directement affecté le projet. Ceux-ci peuvent se rapporter à la gestion, planification, personnel ou autres questions.
Le décès du Gestionnaire financier du projet, André Djapa, survenu le 14 janvier 2013, a amené le Club Media Ouest (CMO) à désigner Mlle Olivia Moukam, secrétaire permanente du CMO pour assurer la continuité du projet.

5. CONTEXTE

5.1 Veuillez noter tout changement important dans les contextes suivants depuis le début du projet et résumer ses implications pour la pertinence du projet.	
Politique:	<p>-L'organisation de la refonte biométrique des listes électorales à la seule initiative de l'organe chargé des élections au Cameroun (ELECAM) a suscité des remous et des tensions au sein de la classe politique et du public en général. Bref, le rythme lent des inscriptions sur les listes électorales traduit la désapprobation des électeurs/trices à aller s'inscrire sur lesdites listes.</p> <p>-L'opacité du calendrier électoral et la convocation subite des électeurs/trices pour les Sénatoriales prévues le 14 avril 2013 au Cameroun, contribuent à entretenir une tension sur le plan politique, laquelle est relayée par les médias en fonction de leur obédience politique ou éditoriale. Ces événements sont de nature à susciter des articles de presse passionnés qui pourraient à la longue mettre en péril la paix sociale.</p>
Social:	La pauvreté rampante qui s'est emparée des diverses couches

	de la population, la corruption généralisée au sein de tous les corps de métier, l'enrichissement illicite d'une minorité qui semble bénéficier d'une certaine impunité, sont des facteurs qui exacerbent les frustrations des populations et pourraient, à la longue, si rien n'est fait, créer de fortes tensions sociales.
Environnement naturel:	Les inondations répétées dans le Grand Nord et le Nord-Ouest au Cameroun, en fin 2012, ont provoqué un déplacement important des populations. La gestion de ces événements par les médias a par moment provoqué des frayeurs. Le ton alarmiste adopté par les médias en question a plongé les populations dans l'émoi.
5.2 Dans quelle mesure le projet est-il toujours utile dans le contexte actuel? Veuillez expliquer.	
Le projet a contribué à outiller cinquante journalistes, ce qui constitue une minorité dans le paysage médiatique camerounais qui compte à ce jour près de 280 titres de journaux, une centaine de chaînes de radio, une dizaine de chaînes de télé et une cinquantaine de publications cybernétiques.	

6. RÔLE DE LEADERSHIP ET DE RÉSEAUTAGE DE VOTRE ORGANISATION AVEC D'AUTRES

6.1 Le projet et le soutien de la WACC ont-ils aidé votre organisation à adopter une meilleure position pour faire preuve de leadership pour vos propres nouvelles initiatives ou celles des autres? Dans l'affirmative, veuillez expliquer.
Le feedback des participant(e)s aux activités du projet, lesquels étaient issu(e)s des dix régions du Cameroun, confirme que le CMO est désormais perçu comme un leader dans l'environnement socioprofessionnel au Cameroun.
6.2 De quelles façons est-ce que votre organisation a articulé et partagé de bonnes pratiques, des leçons apprises, et/ou du matériel de ressource avec d'autres organisations abordant sur des préoccupations similaires ou connexes? Si vous ne l'avez pas fait, avez-vous l'intention de le faire? Comment la WACC peut-elle aider?
Le CMO envisage d'organiser des rencontres d'échanges avec les autres regroupements de journalistes dans les dix régions du Cameroun, pour partager les bonnes pratiques et les leçons apprises tout au long de la mise en œuvre du projet. A cet effet, nous avons entrepris un travail de documentation. Nous souhaitons que la WACC nous aide sur le plan logistique et matériel pour la finalisation des documents à mettre à la disposition des éventuel(le)s participant(e)s et la production à grande échelle du Guide sur les enjeux de la communication pour la paix. Car, le Cameroun compte environ 3500 journalistes et communicateurs/trices. Or, nous en avons produit 100 exemplaires pour le projet.

7. CONCLUSIONS

7.1 Quelles leçons et bonnes pratiques ont émergé de ce projet?

Comme leçons, les journalistes n'ont pas un cadre formel et vivant qui leur permette d'échanger sur des questions professionnelles (éthique professionnelle et déontologie journalistique) ;

Les journalistes ont un rôle primordial à jouer dans l'apaisement des conflits et pourraient même à l'occasion faciliter les processus de médiation.

Quant aux bonnes pratiques, nous pouvons citer la création d'un observatoire des médias et création du réseau des communicateurs/trices pour la paix, le décloisonnement et la synergie d'actions entre les journalistes exerçant dans les médias à capitaux privés, publics, confessionnels etc. Il y a également la publication d'un Guide sur les enjeux de la communication pour la paix.

7.2 Quels défis et difficultés ont été rencontrés, et comment les avez-vous abordés?

Le défi majeur s'est senti lors des voyages d'échanges sur le terrain dans les zones de conflit. Etant donné que les communautés visitées sont sur la défensive, la présence d'une vingtaine de journalistes a suscité de la curiosité et de la méfiance de la part de certaines populations. Fort heureusement, le travail préparatoire effectué par le CMO en amont a contribué à détendre l'atmosphère et à rassurer ces populations. Ce travail a consisté à rencontrer au préalable les chefs traditionnels et les autorités administratives pour les informer des objectifs et du calendrier des dites descentes.

7.3 Le projet a-t-il eu un effet sur les questions d'égalité entre les genres?

Oui. Lors des ateliers, les journalistes de sexe féminin ont eu l'occasion de mettre en lumière les difficultés qu'elles rencontrent aussi bien au sein de leurs organes de presse, ainsi que lors des reportages du fait de leur statut de femme. Il s'agit notamment de l'accès difficile aux postes de responsabilité, la tendance pour certaines personnes interviewées à détourner l'objet de la rencontre pour le focaliser sur les relations sexuelles.

7.4 Quel travail en plus doit être effectué ou quelles mesures de suivi doivent être prises, s'il y en a?

Il faut renforcer la viabilité de l'observatoire des médias et du réseau des communicateurs/trices pour la paix.

7.5 Autres commentaires, s'il y en a.

L'appui financier de la WACC a contribué à renforcer la visibilité et la crédibilité du CMO au niveau national. Nous pouvons également dire que le projet a permis aux journalistes de faire la connaissance et de se familiariser aux activités de la WACC.

7.6 Nous aimerions recevoir des copies numériques de documents produits tels que les manuels, les documents de formation et autres pour les partager. Nous apprécierions également des copies numériques ou des liens internet pour les photos, vidéos ou enregistrements sonores produits par ou sur le projet. Veuillez indiquer ci-dessous ce que vous nous envoyez.

- Listes des participants aux deux ateliers et voyages d'échanges ;
- Programme des ateliers ;
- Copie électronique du Guide sur les enjeux de la communication pour la paix ;
- Copies de publication des articles de presse ;
- 10 prises photographiques sur le déroulement du projet.
- Code des devoirs et des droits de Munich ;
- Code de déontologie du journaliste établi par le gouvernement Camerounais ;
- Code de déontologie de l'Union des journalistes du Cameroun ;
- Site Web Cameroon Tribune (quotidien gouvernemental) après atelier de Yaoundé,
- Site web périodique Frontières d'Afrique après atelier Yaoundé ;

Nom et position dans l'organisation de la personne qui soumet le rapport.

Michel Ferdinand

Coordonnateur Général du Club Média Ouest (CMO).

Signature:



Date:

08 MARS 2013

Version juin 2012